

# Q UÊTE

ROMAN

COMLOT ET MANIPULATION

TOME 1 - PREMIÈRE PARTIE - NOUVELLE ÉDITION



Ray Ogust

# QUÊTE

Tome 1, partie 1

Complot et manipulation

**Éditions Ray Ogust**

## *Copyright et Catalogage*

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Ogust, Ray, 1961-

Quête: Complot et manipulation

Canadiana 20190013206

ISBN 978-2-9815438-3-7

Édition originale: 2016. Sommaire incomplet: t.1, part. 1. Complot et manipulation

PS8629.G87Q48 2019

CCD C843/.6—dc23

Tous droits réservés. La reproduction d'un extrait de cette publication, par quelconques procédés, électronique, informatique, mécanique, photocopie ou photographie, est interdite sans l'autorisation de l'auteur.

Première publication : 2016

Réédité et amendé : 2019

ISBN : 978-2-9815438-3-7

Éditeurs : Éditions Ray Ogust, Lévis, Québec, G1Z 1P1

Collaborateur particulier : François Bouffard

Infographie et couvertures : Elsay Langevin-Boissonneault

Révision linguistique : Camille Bernard-Gravel

Mise en page : Geoffré Samson

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque Nationale du Canada

« Le Panthéon et TitanGaïa peuvent sembler être fiction à vos yeux. Ne vous laissez pas tromper par les apparences, vous êtes déjà à bord! »

Ray Ogust

## *Lexique*

---

- **Agentur** : Personne formée dans l'idéologie révolutionnaire qui devient partisan de son implantation.
- **Arcanien** : Chercheur de secrets, de mystères.
- **Bibliophage** : Bibliothèque virtuelle.
- **Biculum** : Moyen de transport électrique à deux places conduit par un système intelligent.
- **Chronoseing** : Montre-bracelet interactive.
- **Contacteur** : Téléphone intelligent multifonction.
- **COVEN** : Responsable du Panthéon dictant les règles.
- **Édenien** : Insulaire sélectionné pour habiter à RevCity.
- **Égrégoire** : Concept désignant un esprit de groupe influencé par les désirs communs de plusieurs individus unis dans un but défini. Cette force ésotérique s'alimente par des rituels.
- **Érudictator** : Surnom de COVEN, ainsi nommé parce qu'il endoctrine les gens à la manière d'un dictateur.
- **Goyim** : Race considérée inférieure selon COVEN.
- **Heptacode** : Code de recherche utilisant le chiffre sept pour décrypter un texte.
- **ICard** : Clé personnelle emmagasinant des données numériques.
- **Incubateur** : Salle du Panthéon où le Klan travaille à la mission secrète du NOM.
- **Ingénium** : Superordinateur fonctionnant à base de quantas (physique quantique).
- **Klan** : Groupe des sept initiés vivant dans le Panthéon.
- **Maïeutica** : Accoucheur d'esprit. Synergie matière-esprit nécessaire au fonctionnement de Sion. Elle engendre une nouvelle énergie extrêmement puissante.
- **Mnémodulateur** : Casque neurotransmetteur qui module les ondes du cerveau pour en extirper le savoir, tout en contrôlant son hôte.

- **Nouvel** Ordre Mondial (NOM) : Idéologie révolutionnaire. Le néolibéralisme, le communisme ainsi que des groupes sociaux élitistes et occultes veulent le mettre en application.
- **Ovum** : Cellule en forme d'œuf servant au rituel initiatique et à la reprogrammation mentale.
- **Paléologue** : Spécialiste de l'étude des documents anciens.
- **Panthéon** : Édifice dans lequel le Klan est enfermé.
- **RevCity** : Ville océanique postmoderne construite sur une île artificielle appelée TitanGaïa.
- **Septuor** : Groupe des sept élus qui engendrera la Maïeutica. COVEN l'appelle le *Klan*.
- **Sion** : Pyramide électromagnétique qui renferme l'énergie et la force ésotérique ancestrale.
- **Sphère** : Lieu de travail, dans l'incubateur, qui protège et englobe Sion.
- **TitanGaïa** : Île artificielle flottante habitée par les Édeniens et ayant pour capitale RevCity.

## *Préambule*

---

— Êtes-vous conscient que vous vous immiscez carrément dans ma vie? lance Évelyne lors d'une discussion téléphonique animée. Vous ai-je donné le rôle d'ange gardien? J'en ai assez de vos mises en garde! Nous n'avons plus rien à nous dire! Adieu, monsieur Mick!

Évelyne raccroche sèchement le combiné aux oreilles de son interlocuteur.

— Ah, qu'il m'exaspère cet homme-là! Il me parle comme si j'étais une gamine, comme s'il me connaissait bien!

Depuis un certain temps, Mick, un inconnu, la contacte incessamment pour la convaincre de rester anonyme. Frustrée, Évelyne se lève de sa chaise et jette un coup d'œil par la fenêtre du bureau. L'astre du jour, sur le point de dire au revoir aux montagnes avoisinantes, embrase l'horizon d'un manteau rouge.

— Que c'est magnifique! s'exclame-t-elle devant la majesté du ciel enluminé.

Ces mots suffisent à la calmer. Elle passe à la cuisine afin d'y prendre une bouteille d'eau minéralisée accompagnée de quelques craquelins aux légumes. Son mobile l'avertit de la réception d'un nouveau message texte. Même fatiguée, elle se fait un devoir de le lire. C'est Layla, une de ses lectrices qui correspond avec elle.

— Pas cette fois, ma chère! Je ne pourrais te répondre à l'instant! Ma dure journée de rédaction m'a épuisée! Demain, je t'écrirai en ajoutant d'autres conseils détaillés, dit-elle en feignant de lui parler.

Évelyne est une séduisante rousse aux cheveux bouclés qui a gardé l'enthousiasme de sa jeunesse en dépit de sa trentaine avancée. Elle revient à son bureau et achève l'écriture de la conclusion de son sixième essai portant sur la croissance

humaine et le développement personnel. À sa manière, elle œuvre pour un mieux-être individuel et collectif. Pendant qu'elle enregistre son document, elle s'imagine faire une différence pour rendre le monde plus juste et solidaire.

Un sifflement strident la sort de ses pensées. Un train lance l'alerte à l'approche de l'intersection routière non loin de sa résidence. L'onde de choc que provoque son passage sur la voie ferrée fait tomber de sa bibliothèque un livre mal empilé. Évelyne ramasse le roman et en lit la couverture arrière : « Dans un passé lointain, une femme mystérieuse devient membre active d'une puissante fédération secrète et en monte rapidement les échelons. Perçue comme l'Inspirée, elle impose ses idées et dicte les orientations de la fédération. Un jour, elle vit un éveil intérieur. Libre de préjugés et consciente des faux-semblants dont elle est entourée, elle retrouve sa pleine lucidité. Prise dans les rouages de l'organisation, elle se voit instrumentalisée dans le seul but de réduire l'humanité à l'état de bête de somme. C'est par l'instauration du Nouvel Ordre Mondial que ses dirigeants pensent arriver à leurs fins. Voulant changer le cours de l'histoire, elle réalise que c'est impossible. Sa seule sortie envisageable est la fuite. Ne lui pardonnant pas sa défection, la fédération mobilise ses ressources pour la récupérer... »

Troublée, Évelyne retourne le roman au titre évocateur : *Domination secrète*. Elle reste envoûtée par la symbolique de l'image, un œil ensorceleur figurant au centre d'une pyramide tronquée. De vagues et troublants souvenirs resurgissent alors de son passé lointain. Évelyne se sent saisie à la gorge. Elle a l'impression d'être empoignée par une main invisible qui l'agresserait.

— J'ai le sentiment de connaître cette organisation, mais pourquoi cette frayeur en moi, ce sentiment d'étouffement?

Sans comprendre la cause de ce ressenti malsain, elle lance le livre loin d'elle comme s'il était maudit.



Depuis son réveil d'un coma qui a provoqué une amnésie rétrograde, Évelyne se terre dans l'anonymat le plus total. Apparemment sans famille, sans enfant, ni conjoint, elle réapprend à vivre une tout autre existence. Philanthrope de nature, elle s'est mise à l'étude de l'être humain et cherche à lui redonner une nouvelle espérance. Pour y parvenir, elle utilise le médium de l'écriture et le pseudonyme *Prémiccia Master*.

En tant qu'auteure, Évelyne est vite repérée par Fernando, un éditeur raffiné qui devient son ami et confident. Il a vu en cette femme entreprenante et dynamique, portée par une intelligence vive et intuitive, des qualités de choix pour engendrer une renaissance sociale qu'il espère également.

Évelyne devient la coqueluche des lecteurs. Ses livres riches de sagesse et de conseils pratiques répondent à un réel besoin d'épanouissement et de réussite pour des milliers, voire des millions de gens qui veulent la connaître, la rencontrer. Devant ce succès, Fernando cherche à la persuader de devenir une personnalité publique afin qu'elle exerce une influence prépondérante sur le monde. Elle persiste à rester discrète, car elle se sent freinée par une petite voix alimentée par des souvenirs troublants et les avertissements répétés de Mick, l'interlocuteur anonyme.

## *Le commencement*

---

### **Salle des archives, bibliothèque du Vatican**

Lorenzo Dermott scrute de vieux parchemins. Il travaille en solitaire dans une section étroite de la salle des archives de la bibliothèque du Vatican, à Rome. Ce lieu privé, jadis réservé aux catholiques, conserve des ouvrages exceptionnels. Pour y accéder, il lui a fallu un sauf-conduit, un permis délivré par les autorités vaticanes, obtenu en soudoyant un haut dignitaire ecclésiastique qui assiste le pape dans ses fonctions. Cet évêque malhonnête conspire avec une loge maçonnique dont Lorenzo est membre. Ayant besoin de l'expertise d'un paléographe, la société secrète maçonnique influente et universelle à vocation humaniste laïciste l'a spécifiquement recruté pour retrouver et traduire un parchemin crypté. Signé par un sceau affichant un signe distinctif, ce papier unique devra être attesté par Lorenzo, puisqu'il est spécialiste des documents anciens.

Depuis des semaines, il cherche ce manuscrit crypté en répétant nerveusement les mêmes gestes malgré ses yeux fatigués et ses paupières tombantes de vieillard. Préoccupé et stressé, il est conscient que sa mission est cruciale, car ce texte révélerait comment utiliser une énergie mystérieuse qui déclencha jadis la force de Moïse, libérateur du peuple hébreu. L'écoute accidentelle d'une conversation animée entre deux maîtres de son ordre lui a appris l'existence d'un objet unique donnant à Moïse un pouvoir sur le pharaon d'Égypte Ramsès II, ainsi que sur les éléments de la nature. Sa puissance aurait permis à Moïse de transformer l'eau du Nil en sang, d'enflammer la grêle tombée au sol et de séparer les eaux de la mer Rouge pour y acheminer à pied sec son peuple qui fuyait l'esclavage. Aujourd'hui, se prévaloir d'un tel avantage permettrait de dominer le monde et de contrôler la population par l'instauration définitive du Nouvel Ordre Mondial.

Depuis des décennies, la société secrète fouille le sous-sol d'une ville antique de la Jordanie nommée Pétra. Ces recherches au Moyen-Orient ont pour but de trouver le tombeau de Moïse ainsi que cet objet mystérieux. Le temps presse, car des communistes chinois, des groupes islamistes, des Russes et des puissances capitalistes souhaitent aussi s'emparer du pouvoir. Étant affiliée avec la franc-maçonnerie, la Fédération des Ordres et Sociétés Secrètes (FOSS), doit impérativement posséder l'objet convoité. N'ayant pas saisi de quel objet il s'agissait, Lorenzo s'imagine le bâton évoqué dans la Bible, celui que Moïse ne quittait jamais.

Saisi de bouffées de chaleur en cette journée torride, le chercheur essuie son front ruisselant de sueur. Ses lunettes munies d'optiques chirurgicales tombent par terre. Il les remet en place d'une main tremblotante. Même au péril de sa vie, il doit trouver le texte codifié qui donnera à la fédération la clé du fonctionnement de cet objet énigmatique. S'il n'y parvient pas, il ne sera plus d'aucune utilité pour la société secrète.

Une caméra dissimulée dans la pièce filme ses moindres gestes. Muni de gants de cuir, Lorenzo Dermott retire avec délicatesse les précieux manuscrits de leurs rouleaux de conservation. Chaque fois qu'il en ouvre un, une odeur de vieux parchemin scellé le saisit à la gorge. Après s'être éclairci la voix, il le déroule religieusement sur la grande table de la salle sécurisée, comme s'il accomplissait un rite sacré. Espérant trouver le document codé, il se rend à la dernière ligne du texte et agrandit le point final avec ses lunettes à optiques grossissantes. Cet instrument lui permettra de voir ce sceau dont il est un des rares initiés à connaître l'existence. La marque cachée dans le point final représente le même symbole que celui imprimé sur le dollar américain. C'est une pyramide tronquée, arborant en son extrémité l'œil d'Horus, la divinité de l'Égypte antique.



Lorenzo Dermott répète ces gestes depuis des semaines, sans résultat. Il sent la pression monter. À bout de patience, il a maintes fois éprouvé la tentation d'abandonner et de fuir, mais son serment d'obéissance l'oblige à continuer. Ses supérieurs ne lui pardonneraient ni trahison, ni échec, et encore moins une défection.

En fin d'après-midi, trois jours après le solstice d'été, le vieux fronce les sourcils. Son rythme cardiaque s'accélère. Il recule, cligne des yeux, essuie sa lentille et observe à nouveau la dernière ligne. Il voit une pyramide. C'est le sceau. Stupéfait, il n'en croit pas ses yeux. Il se concentre et revérifie le point final.

— C'est bien la pyramide tronquée et l'œil d'Horus en son sommet. Enfin! J'ai le document en main! s'exclame-t-il, la voix étranglée par l'émotion.

S'imaginant l'épée de Damoclès au-dessus de sa tête, il craint soudain les répercussions que cette découverte provoquera sur lui et l'humanité entière.

Malgré l'interdiction formelle de décrypter le code secret, Lorenzo ne peut résister. Nerveux, il prend sa tablette électronique et écrit maladroitement des mots sélectionnés dans le texte selon une séquence précise. Une fois reliés, ils forment

une phrase cohérente. « Celui qui trouvera Sion, la pyramide ancestrale située sous le tombeau de Moïse, s'appropriera du pouvoir... »

La vibration de son mobile le fait sursauter. Sophie vient de lui envoyer un message texte. Son cœur bat à tout rompre et lui brûle la poitrine. Il porte une estime sans borne pour cette collaboratrice d'origine grecque qui lui est cadette. Cette spécialiste des textes anciens est enrôlée comme lui à la FOSS. Elle œuvre à trente-cinq kilomètres au sud de Rome, non loin de la bibliothèque de Castel Gandolfo. Cet édifice est riche de vingt-deux mille volumes, dont des œuvres rares de Copernic, Galilée, Newton, Kepler, Brahe, Clavius et Secchi. La FOSS est convaincue que ces savants ont compris le fonctionnement d'un type d'énergie appelée la Maïeutica par Socrate. Cette énergie accoucherait les esprits d'une science mystique. Ainsi, les gens qui en seraient irradiés se retrouveraient transformés à jamais. D'après la FOSS, elle ressemblerait à l'illumination bouddhiste. Ces savants de la Renaissance et de l'époque moderne auraient volontairement camouflé leur secret, de peur d'être condamnés par les autorités religieuses ou pris en otage par les pouvoirs politiques. Sophie doit donc découvrir quel est ce secret.

Lorenzo Dermott lit avec empressement le message texte de Sophie : « Bonjour, très cher collaborateur. Le chef d'expédition, Jude Strobesky, affirme que les recherches à Pétra progressent. Des indices laissent croire que la pyramide Sion, transportée par Moïse lors de la libération des Hébreux, est à proximité et que... » Sa montre sonne, lui rappelant un rendez-vous important.

— Il se fait tard, dit-il en s'essuyant le front. C'est le soir de notre grande solennité. Je dois y assister.

Malgré l'interdiction de photographier le vieux parchemin, Lorenzo Dermott prend des clichés du document, puis s'apprête à répondre au texto de Sophie.

Il entrevoit alors une ombre et lève la tête.

— Monsieur Pouchkine, vous m’avez fait peur! s’exclame-t-il.

Frank Pouchkine lui fait face. Son regard le glace. Le traducteur était épié. Frank, un arabe à l’accent slave et au timbre de voix grave, lui répond d’un ton condescendant.

— Monsieur Dermott, je n’avais nulle intention de vous effrayer.

Frank Pouchkine, un habitué du Vatican et spécialiste en science sociale, travaille pour la Sacrée Congrégation des Églises Orientales. Il est aussi un membre des degrés supérieurs de la société secrète. Sa chemise noire et son collet romain sont typiques du clergé catholique. Aujourd’hui vingt-quatre juin, en la solennité d’un de leurs patrons spirituels, Saint-Jean le Baptiste, il porte son deuxième chapeau, celui de Commandeur de l’ordre des francs-maçons. Il questionne impatiemment le spécialiste.

— Où en êtes-vous dans vos recherches, cher Lorenzo?

— J’ai trouvé le texte codé, le document muni du sceau, dit naïvement le vieil expert, ému par la découverte du parchemin.

— Excellent! Que nous révèle le texte? dit Frank, les yeux étincelants.

Conscient d’avoir été surveillé, Lorenzo Dermott sait qu’il ne devait pas décoder le manuscrit. Inquiet, il répond en hésitant.

— Selon les instructions, en ne lisant que le septième mot de chaque phrase, je me suis permis d’extraire une petite partie du texte secret.

— Pourquoi le chiffre sept? demande Frank, le sourire aux lèvres.

— Cet heptacode signifie la plénitude, la perfection, monsieur Pouchkine. Vous le saviez déjà, n’est-ce pas?

— Bien entendu, compagnon, répond fièrement Frank en le fixant de ses yeux noirs pénétrants.

Un frisson intense traverse le corps de Lorenzo. Le paléographe, anxieux, observe son commandeur. Sentant qu'il n'a rien à perdre, il lui demande :

— Au sujet de ces légendes concernant la puissance de l'objet caché dans le tombeau de Moïse, vous y croyez?

— Peu importe. Vous en savez plus qu'il n'en faut.

— Qu'est-ce que sa découverte changera pour l'humanité? insiste Lorenzo.

— Tout! prononce sèchement Frank.

— Tout?

— Vous ne sentez pas l'effervescence? Regardez les signes. Les gens attendent. Ils sont prêts. Ils espèrent.

— C'est vrai. Avec ces perturbations climatiques, ces séismes majeurs, ces crises pétrolières, ces krachs économiques, ces bouleversements politiques, ces révolutions, et j'en passe... nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère, d'une nouvelle société.

— Elle arrive! s'exclame Frank. Grâce à notre bon vouloir, elle est à nos portes et tout se passera à notre avantage, poursuit-il avec ferveur.

Frank s'avance vers Lorenzo, le dominant du regard.

— Ce qui nous importe, c'est l'avènement du NOM, le Nouvel Ordre Mondial, dit-il sèchement.

— Plusieurs ne se sentent pas concernés par cette théorie, s'objecte Lorenzo, cherchant à se défaire du pouvoir hypnotique du commandeur.

— Personne n'y est insensible, et les astres sont alignés.

Frank détache son collet romain, le jette par terre insolemment et le piétine. Il retire de sous ses vêtements une longue bande de tissu. Après avoir habilement enroulé le turban islamique sur sa tête, il s'empare du mobile et de la tablette contenant les découvertes du paléographe. Lorenzo n'a pas le temps de réagir. Envahi de questionnements, il se sent pris à la

gorge et respire avec peine. Frank se retourne vers Lorenzo et lance une expression énigmatique.

— C'est accompli!

Il retire de sa poche un objet blanc qu'il laisse en évidence sur la table noire.

— Qu'est-ce que c'est? demande Lorenzo, reconnaissant la pilule.

— Votre passeport pour l'au-delà.

— Pourquoi? dit-il en ravalant sa salive avec difficulté. J'ai accompli vos moindres desseins en trichant, mentant, volant, calomniant, parjurant au besoin.

— Ce sont les ordres. C'est aussi ce à quoi vous vous êtes engagé pour atteindre ce grade supérieur et les avantages qui s'y rattachaient, n'est-ce pas?

— Engagé? Je ne me souviens pas.

— Rappelez-vous. *Je servirai les intérêts du Grand Orient, selon ses ordonnances, et j'accomplirai ma mission jusqu'à ma mort.* Votre mission s'achève ici.

Sans rien ajouter, Frank Krarmia Pouchkine quitte les lieux, laissant Lorenzo Dermott à son destin.



# Chapitre 1

---

## Une décennie plus tard, au QG de la FOSS

— Laissez-moi sortir, crie Évelyne, aveuglée par la lumière. Dans quoi m'avez-vous enfermée? Vous savez très bien que je suis claustrophobe!

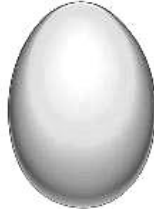
Elle frappe à coups répétés sur une paroi éblouissante qui lui renvoie une vibration longue et grave.

« Ne cède pas à la panique », se dit-elle en se concentrant sur sa respiration. « Raisonne-toi, tu es capable de surmonter cette épreuve. Applique tes techniques de maîtrise de soi. Respire, respire tranquillement ». Évelyne est prisonnière d'une pièce exigüe aux parois lisses et concaves. Habituellement élégante et habillée dans un style classique, elle s'est réveillée vêtue d'une simple chemise de nuit blanche d'hôpital. Ses cheveux roux bouclés, le plus souvent remontés en un joli chignon, tombent maintenant en désordre sur ses épaules. Son regard confiant, exprimant son attitude calme et posée, est cette fois effaré. « Ah, j'ai mal à la tête! Cette lumière m'aveugle. J'entends mon cœur battre jusque dans mes tempes. »

Tenue captive depuis des jours dans l'Ovum, Évelyne perd petit à petit la maîtrise d'elle-même. Les ouvertures de cette salle de confinement sont scellées, à l'exception d'une grille pareille à celle que l'on retrouve au fond d'une douche. « Qu'est-ce que je fais emprisonnée ici alors que ma carrière publique débute? Il y a à peine une semaine, je lançais mon livre. Quelle est cette paroi que je ne parviens pas à endommager, un genre de polymère? » se demanda-t-elle, à la fois terrifiée et révoltée.

Elle se concentre et pratique ses techniques de visualisation. Peu à peu, ses idées se clarifient et sa panique s'estompe. « La lumière provient de la cloison », constate-t-elle

en essayant de voir au travers. « J'ai l'impression d'être emprisonnée dans un œuf en incubation... Depuis quand? Pourquoi personne ne répond? »



La jeune quarantenaire au physique athlétique et équilibré frappe avec force la paroi courbe. Sa prison ovale l'empêche de prendre une position confortable et de fuir dans un sommeil réparateur. Un bourdonnement aigu et permanent irrite son ouïe. L'attente est interminable. Elle cherche une posture convenable. « Dire que c'est de ma faute. Je me suis mis les pieds dans cette foutue situation en acceptant leur contrat. Et pourtant, le magnétisme y était! J'avais mis à contribution les outils de ma force mentale. En raison de mon ambition, je me retrouve séquestrée. Quelle stupidité de ma part! Combien de temps vais-je rester emprisonnée? Pourquoi? Est-ce mon initiation pour joindre leur organisation? Que dois-je faire? Attendre et résister? »

Elle espère que cet endroit ne devienne pas son tombeau. « Visualise, Évelyne! Pense à une situation relaxante, au bord de mer tropical, à ses eaux turquoise, aux clapotis apaisants des vagues, aux coloris orangés d'un soleil envoûtant se glissant dans l'océan », se dit-elle pour éviter une autre crise. La luminosité constante donne l'illusion de jours sans nuits et lui fait perdre la notion du temps. Les paupières lourdes, épuisées, elle s'affaisse.

Évelyne ouvre les yeux avec peine. « Pas encore ici! Je suis aveuglée par cette maudite lumière. » Elle bouche ses oreilles

pour faire taire le son aigu qui lui fend la tête. « Non, ce n'est pas vrai! Comment ai-je pu m'assoupir avec ce bruit? » Désespérée, elle est certaine qu'on l'a abandonnée. Ce sentiment angoissant est comme un feu dans sa poitrine. S'ajoutent à son angoisse la faim qui la tenaille, la soif asséchant sa gorge et la clarté lui causant un mal de tête lancinant.

Évelyne frappe, crie, déchire sa robe de nuit pour combattre son mal intérieur oppressant et la solitude qui l'affole.

— Je sais ce que vous attendez de moi! C'est inutile, car je ne me soumettrai pas, lance-t-elle, étourdie, en espérant que quelqu'un l'écoute.

Heure après heure, le silence inquiétant n'en finit plus. Elle se recroqueville au fond de l'Ovum pour résister.

— Vous voulez m'épuiser, m'affaiblir, que j'accepte la mission? Jamais! Je ne veux rien savoir de votre projet!

En cette absence de bruits, l'attente lui paraît interminable. Un gaz s'échappe soudainement des pores de la coque. Son esprit s'appesantit, elle pâlit et s'évanouit.

Recroquevillée, Évelyne reprend ses esprits.

— Où suis-je? Qu'est-ce que je fais ici? Pas encore dans cet œuf! s'écrit-elle.

En colère, elle se lève d'un bond, se cogne la tête, tombe, et recommence sans succès. Ses muscles contractés ont besoin de bouger. Ses pieds, instables, la font souffrir.

— J'ai mal. J'ai les muscles crispés, dit-elle en se frictionnant les chevilles.

L'intense lumière continue à l'étourdir, le son aigu lui fend la tête. Son rythme cardiaque s'accélère, elle transpire. Les gouttes de sueur tombant de son front lui brûlent les yeux. Elle craque sous la pression.

— Laissez-moi sortir, je vous en supplie. Je vais mourir, je suffoque! crie-t-elle en sanglotant.

Désespérée, elle tente d'utiliser le poids de son corps pour faire basculer l'Ovum. Inutile.

Exténuée, Évelyne se calme. Sa chemise de nuit a été remplacée. Elle se sent propre et a l'impression d'avoir reçu un lavement. Ses crampes intestinales ont cessé ainsi que sa faim et sa soif. « Que me font-ils subir? À quoi mène ce petit jeu? » Engourdie, elle se frotte le corps pour rester en contact avec la réalité. En se frictionnant, elle touche un pansement dans le repli de son avant-bras et l'arrache.

— Ce n'est pas vrai, une perfusion! On me nourrit au soluté. Quelles sont vos intentions? Me garder enfermée pendant des semaines, des mois? Je ne suis pas un rat de laboratoire!

Ses cris frappent la paroi qui lui renvoie son écho. Anéantie et amère, elle s'assoupit.

Cette succession de traitements répétitifs, de moments d'attente, de sommeils agités, de transfusions, de lavements et de réveils comateux brise graduellement la résistance d'Évelyne. Broyée par la pression, elle perd la maîtrise d'elle-même et cède.

— D'accord, j'accepte, dit-elle d'un murmure tremblotant. Aucun bruit n'est perceptible.

— J'accepte vos conditions! ajoute-t-elle, en prononçant les mots haut et fort.

Aucun signe de vie.

— J'honore le contrat que j'ai signé avec vous! Les clauses de notre entente me conviennent! insiste-t-elle fermement.

Toujours rien.

— Mais qu'est-ce que vous voulez? crie-t-elle.

Désespérée, elle tire sa révérence d'une voix éteinte.

— Je me sou mets à votre volonté et à l'esprit qui vous anime. Je ne résisterai plus et accomplirai mes obligations. J'en fais la promesse.

Une fumée s'échappe de la coque. Soulagée, elle se laisse choir en fermant les yeux.



Pendant qu'Évelyne subit son lavage de cerveau dans l'Ovum, la FOSS propage les bonnes nouvelles parmi ses associations satellites. Une réaction en chaîne se déclenche dans le monde...

— Avalon —

Une île secrète nommée *Avalon* abrite le centre opérationnel de cette agitation générée par les organisations internationales. Dans une villa construite sur l'île, un majordome pénètre dans une chambre aux lourdes tentures. Une faible lumière laisse entrevoir des murs tapissés de peintures de la Renaissance et de meubles datant de la même époque. Le domestique se rend au premier des deux tableaux imposants qui décorent les murs opposés. En signe de vénération, il glisse sa main gantée sur le rebord du cadre finement sculpté et plaqué d'or. Au centre de la peinture en forme de tablier est représentée une gloriette. Ce pavillon d'été repose sur un plancher damé noir et blanc. Sa toiture soutient une pyramide inversée renfermant un œil. En premier plan sont peints des objets ésotériques et de chaque côté se dressent deux colonnes. Au bas de la toile, un écriteau mentionne que Voltaire, l'écrivain français, avait fièrement porté les symboles présents sur ce tablier lorsqu'il fut ordonné au grade de maître.

Le domestique se rend à l'autre tableau et y répète son geste de révérence. Un homme au sourire ironique et froid domine la toile. Tenant une couronne, il est revêtu d'une bure écarlate qui couvre une cotte blanche. Sur sa poitrine brille un soleil à trois rayons. Il est adossé à un dragon à sept têtes. Une femme au teint pâle est placée en retrait. L'écriteau au bas du tableau

mentionne le nom du personnage : « Guiseppe Mazzini, grand révolutionnaire de la Charbonnerie et du Conseil des Maîtres ».

Le domestique s'incline devant l'image et se dirige vers un imposant lit baldaquin. Un vieillard agonisant y repose.

— Mille pardons d'exiger de vous cet effort, monsieur. C'est un appel de l'Angleterre, de votre amie, madame la reine. Elle insiste pour vous parler en téléconférence.

Le mourant soulève les paupières.

— Ouvrez le téléviseur, augmentez le volume et retirez-vous, dit-il avec difficulté, d'une voix à peine audible.

La reine à la chevelure grisonnante, sourire aux lèvres, apparaît à l'écran.

— Mon ami, vous ne mourrez pas dans l'incertitude. Vos dons et votre influence ont servi la cause. Grâce à votre générosité, nous détenons maintenant l'objet, les informations et les personnes nécessaires pour réaliser le projet de vos ancêtres.

— Vous avez trouvé la pyramide Sion? dit-il péniblement, les yeux remplis d'espoir.

— Oui, monsieur. Sion sera opérationnelle lors de son branchement à l'Ingénium, l'ordinateur quantique.

— Puis COVEN?

— Ils sont enfin libérés.

— Le septuor est-il harmonisé pour accomplir sa tâche?

— Le Klan des sept élus sera bientôt réuni dans le Panthéon.

— Et la femme, l'Élue, l'Inspirée, collabore-t-elle avec nous?

— Elle est dans l'Ovum.

Dans un effort ultime, il tire les draps en crispant ses mains pour se soulever.

— Jamais elle ne doit connaître son passé!

Le vieillard s'affaisse puis expulse un lourd et dernier souffle.

## Chapitre 2

---

### La semaine précédente, là où tout bascule pour Évelyne

...

Son mobile sonne. Elle ferme le robinet de douche, sort la main, cueille l'appareil posé à proximité, pointe l'afficheur avec son index et répond.

— Allô, monsieur Lopez.

— Vous saviez que c'était moi?

— Voyons, qui peut bien me téléphoner à six heures, sinon mon seul véritable ami?

— Joyeux anniversaire, ma très chère, dit-il en riant.

— Merci, vous m'appellez alors que je suis dans ma douche. Un peu plus et je répondais « À l'eau, je déguste! »

— Quelle taquine! J'espère que vous n'oubliez pas le lancement de votre dernier livre et votre première parution en public?

— Pensez-vous? J'en suis obsédée. Une petite voix me dit de reculer.

— C'est de l'histoire ancienne. Il y a un temps pour se cacher et un temps pour être vue et connue. Ce jour est arrivé.

— Le jour de la marmotte.

— Je dirais plutôt votre printemps. Imaginez la primeur dans les magazines : *Un fantôme se matérialise*. Et en sous-titre on lira *À la demande générale, la mystérieuse auteure Prémiccia Master dévoile enfin sa vraie identité*. Votre arrivée va provoquer l'acclamation, le buzz de l'année.

— J'ai peur d'être connue, avec les exigences et...

— Les médias moussent l'évènement et votre public suit le mouvement. Ces circonstances permettent d'atteindre vos objectifs professionnels. Imaginez!

— Vous avez raison Fernando, mais...

— Il n'y a plus de *mais*! Nous en avons parlé maintes fois. Dois-je vous rappeler les efforts déployés depuis bientôt dix ans pour vous garder dans un anonymat complet? Fini les fausses

identités, les noms d'emprunt, les changements d'adresses de courriel et de boîtes postales, les demi-vérités et mensonges, les rendez-vous secrets... J'ai même payé des sosies pour mystifier les paparazzis. Ce cauchemar ne va pas recommencer, j'espère. Promettez-moi que c'est terminé pour de bon.

— Cela devrait l'être, par contre...

— Sans compter les témoignages que ma maison d'édition reçoit. Vos écrits sont un bienfait pour les lecteurs. Faites-moi confiance. Il est nécessaire que vous rendiez votre identité publique. Tout se déroulera à merveille.

— D'accord, je vais porter le flambeau comme une Jeanne d'Arc se rendant au bûcher.

— Vous n'allez pas à la mort. Vous allez juste brûler les planches de la scène! Blague à part, rien ne vous arrivera et je vous promets de prendre soin de vous. On se reparle plus tard. Ne soyez pas en retard.

— Vous connaissez ma devise. Juste, mais toujours à l'heure...



Quelques mois plus tôt, un message dans les médias du monde invitait les citoyens à participer à un projet innovateur exceptionnel. Celui de vivre en harmonie sur une nouvelle île flottante autonome.

Un couple d'avocats de Manhattan déjeune avec leur bambine. Robert Meyers lit le *Times* du jour, tandis que son épouse, Julia Meyers, prépare les lunchs.

— Écoute bien, chérie.

— Tu vois, Bob, que je suis occupée. Rends-toi plutôt utile.

— C'est très intéressant, Julia. Prends une petite pause, s'il te plaît.

— D'accord, deux minutes.



Julia s'assoit aux côtés de Robert pendant qu'il lui fait la lecture.

— Le monde cherche des solutions aux enjeux planétaires que sont la malnutrition, les pandémies, le réchauffement climatique, les inégalités croissantes entre riches et pauvres, les conflits de tous genres et les menaces terroristes. Un conglomérat d'investisseurs multinationaux a eu une vision d'avenir. Ayant à sa tête le Fonds Monétaire International (FMI), ce regroupement a lancé, il y a une dizaine d'années, un projet créatif unique en son genre : TitanGaïa. Cette construction apporte des solutions aux problèmes actuels...

En fin de soirée, au Japon, un couple regarde la télévision en compagnie de ses deux enfants nommés Peiyun Peng et Nakajima Hirochi. Peiyun s'arrête sur la chaîne nationale de Tokyo. La présentatrice annonce en grande pompe une nouvelle qui sort de l'ordinaire.

— L'Association Corporative, nouveau sauveur de l'humanité, a préparé une vie inédite pour des citoyens ayant été triés avec soin. Dans un paradis fabriqué par l'homme, ils vivront une aventure exceptionnelle qui marquera à jamais l'humanité, à commencer par...

Un homme d'origine allemande nommé Hermann Sheer est allongé sur sa terrasse. Il allume son grand écran extérieur.

— ... il y a quelques années, voyant les pays s'enfoncer dans l'endettement, le plus gros conglomérat d'hommes d'affaires connu à ce jour a octroyé des contrats à des chantiers maritimes et des entreprises en ingénierie. Ce consortium est associé à un projet d'envergure inédit. Écoutons le P.D.G. d'un des chantiers maritimes qui a bien voulu nous dire quelques mots...

En fin d'après-midi dans un café de Buenos Aires, Ally Jacob, un juif argentin, écoute la commentatrice d'une émission spéciale qui interroge un P.D.G.

— ... Notre technologie de pointe, les efforts de nos employés compétents et novateurs ainsi que des fonds privés ont permis à notre compagnie de respecter les délais et de livrer la marchandise comme prévu.

— Quel en était l'objectif? demande la journaliste.

— Vous parlez du but poursuivi? reprend l'homme affichant une attitude qui révèle un certain snobisme.

— Oui, les objectifs.

— La fabrication de pièces multiples s'agence à un immense projet dont nous ignorons tout, à l'époque.

— Alors, comment avez-vous pu respecter les normes de fabrication?

— Les exigences se voulaient strictes. Nous les avons suivies à la lettre. En revanche, le contrat était fort lucratif.

Wigner Choyan est célibataire, sans enfant, et habite le nord de l'Irlande. L'homme d'affaires réputé dans le monde du commerce au détail lit les actualités sur sa tablette en mangeant son croissant. « Un consortium d'entreprises devait au préalable livrer une flotte de navires qui, une fois réunis, formeront la plus grande structure flottante au monde. Elle sera habitable en permanence... »

Une femme de Cracovie, Zendelle Walentowicz, visionne les nouvelles de la Pologne sur le Web.

— ... la structure appelée TitanGaïa est enfin terminée. Celle-ci est composée de seize gigantesques navires-plateforme multifonctionnels emboîtés ingénieusement. Le bateau-île autosuffisant et écologique est...

Acher Boulma, sa conjointe et ses quatre enfants voyagent vers Durban, en République sud-africaine. Ils écoutent les informations à la radio de leur wagonnet.

— ... une expérience pilote unique s'offre à une clientèle ayant des compétences et des qualités exceptionnelles en lien avec diverses sphères de l'activité humaine. Inscrivez-vous et

ayez l'opportunité d'être choisis pour habiter l'ultime continent flottant. Cette terre d'accueil paradisiaque, libérée des maux de l'humanité continentale, annoncera bientôt son départ afin de former une nouvelle civilisation, une nouvelle pensée équilibrée, un nouvel ordre métaphysique...

Un couple de Belges dans la cinquantaine, madame et monsieur Bouzon, sans enfant et récemment retraité, écoute une publicité à la radio depuis leur spa.

— ... vous rêvez d'un monde nouveau, d'un endroit où l'homme a créé un paradis sur terre? Vous êtes célibataire, en couple, avez des enfants ou êtes rentier et avez besoin de vous détacher définitivement de votre existence actuelle, de changer radicalement de vie? Vous êtes tout désignés pour apprécier l'expérience révolutionnaire de RevCity, la capitale de TitanGaïa...

Juan Salgado, séduisant Portugais fraîchement diplômé en administration à l'Université de Lisbonne, écoute une publicité sur sa tablette d'assistance numérique personnalisée. Il sirote un vin blanc avec des amis.

— ... une chance de refaire votre vie, de repartir à zéro, en vous détachant de vos anciens liens terrestres. TitanGaïa deviendra le lieu de votre nouvelle existence, et cela, jusqu'au jour de votre mort...

Fayenne Smillat, une Indienne consacrant ses journées à son métier d'agronome-horticultrice, lit une publicité affichée sur le mur d'un centre commercial. « ... Intéressé? Inscrivez-vous sur notre site. Si votre profil correspond à nos attentes, l'agence d'immigration Sub-Océanique de TitanGaïa communiquera avec vous. Les candidats sélectionnés devront fournir un échantillon d'ADN. Notre île verte a besoin de votre expertise pour créer un environnement équilibré à RevCity. Inscrivez-vous et choisissez de faire partie des quelques centaines de milliers d'élus parmi 7 milliards d'humains... »



Au terme de trois heures de route, Évelyne entre au centre-ville de Toronto.

— Voilà l'hôtel Fairmont Royal York au loin! Enfin! s'exclame-t-elle, soulagée. Qu'est-ce qui se passe là-bas, un bouchon?

La circulation est détournée. Des manifestants bloquent un quartier du centre-ville, près de son hôtel. « Ne me dis pas que je serai en retard. Et ma devise concernant l'importance d'être à l'heure? Tiens, cette avenue est dégagée. »

À deux pâtés de maisons, d'autres manifestants déambulent dans la rue. « Pas une autre route bloquée! Ces protestataires n'apportent rien de positif à leurs semblables. Quelle race de demeurés! » Elle passe à côté de la foule à basse vitesse en fixant ces piétons avec dédain. Son regard croise le leur. Évelyne baisse les yeux, mal à l'aise. « Bizarre, ces contestataires se disent révoltés par notre façon de vivre, mais ils me paraissent sympathiques, même pacifiques. C'est moi qui leur fais de gros yeux. Il n'y a rien à comprendre. C'est le monde à l'envers. »

Plus loin, une bousculade avec les forces de l'ordre dégénère. Les policiers chargent les protestataires. La foule se disperse, cherchant à se protéger des coups de matraque. Les gens fuient dans toutes les directions.

Des manifestants paniqués foncent sur l'automobile en mouvement...

**Acheter maintenant le livre au [www.rayogust.com](http://www.rayogust.com)**

---